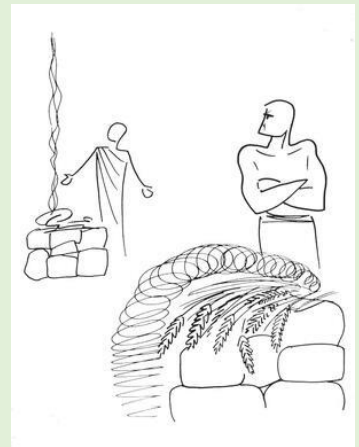


Genèse 4, 2-8, de 1 à 15

« Abel faisait paître les moutons. Caïn cultivait le sol. A la fin de la saison, Caïn apporta au Seigneur une offrande de fruits de la terre ; Abel apporta lui aussi des prémices de ses bêtes et leur graisse. Le Seigneur tourna son regard vers Abel et son offrande, mais il détourna son regard de Caïn et de son offrande. Caïn en fut très irrité, et son visage fut abattu. Le Seigneur dit à Caïn : « Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu agis bien, ne le relèveras-tu pas ? Si tu n'agis pas bien, le péché, tapi à ta porte, est avide de toi. Mais toi, domine-le. » Caïn parla à son frère Abel, et lorsqu'ils furent aux champs, Caïn attaqua son frère Abel et le tua. »



Ils sont deux, Caïn et Abel. Ils sont frères. Leurs destinées sont différentes. L'un cultive, l'autre est berger ; le premier est sédentaire, le second est nomade. Cain développe une âme de propriétaire. Il possède et cultive la terre. Il bâtit. Il s'enracine. Son entreprise est faite pour durer dans le temps. Abel - dont le nom veut dire buée, souffle léger, chose infime - est libre de toute attache. Il accompagne les troupeaux pendant la transhumance. Il se rend là où la nourriture est suffisante, l'herbe en abondance. Ces deux frères incarnent deux visions du monde, complémentaires et opposées.

Cain et Abel offrent une offrande à Dieu. Pour une raison inconnue, Dieu préfère l'une à l'autre. Cain est déçu. Pourquoi ? Telle est la question que Dieu lui pose : « Pourquoi t'irrites-tu ? Et pourquoi ton visage est-il abattu ? » Pourquoi Cain se renfrogne-t-il et se consume-t-il face à celui qui incarne l'éphémère, l'évanescence ? Cain est fier. Son offrande est intéressée. Il cherche l'attention et l'approbation de Dieu. Il les veut pour lui seul. Sans partage. Le choix de Dieu remet en question la manière de penser de Cain. Dieu le désapprouve. Cain ne le supporte pas.

Delphine Horvilleur écrit : « Seul celui qui vit pour acquérir peut jalouser l'autre au point de l'anéantir ». Cain est jaloux de celui qui a la préférence de Dieu. Celui-ci le met en garde : « Le péché, tapi à ta porte, est avide de toi. Domine-le ». Malgré cela, Cain va commettre l'irréparable. En conséquence, Cain perd tout. Il est condamné à une longue errance. Il devient nomade. Il porte le poids de la culpabilité. Il est coupable de n'avoir rien dit ; coupable de ne pas s'être expliqué avec son frère ; coupable de s'être laissé aller ; coupable de ne pas avoir accepté le choix de Dieu. Abel est victime d'un silence et d'un choix qui lui échappent.

Qu'a dit Cain à son frère ? Quels furent les cris d'Abel ? Le silence est pesant. Mais cette voix qui s'est tue, qui ne peut plus demander justice, ni réparation, est portée par la terre elle-même. Il est difficile de taire ou d'étouffer la vérité. Elle finit toujours par rejaillir. Jésus lui-même l'affirme lorsque quelques Pharisiens lui demandent de faire taire ses disciples lors de sa montée à Jérusalem : « Maître, reprends tes disciples. Et il répondit : Je vous le dis, s'ils se taisent, les pierres crieront ! » La terre porte la souffrance des hommes et des femmes. Elle en est la gardienne et la mémoire. Le silence est celui du recueillement. La parole est celle qui entretient le souvenir pour que rien de tout cela ne se reproduise plus. Cain a nié l'humanité de son frère. Il a perdu la sienne. Quand il comprend la nature des conséquences que cela implique pour lui, il panique. Dieu le revêt alors d'un signe protecteur pour le protéger de la violence des Hommes afin de rompre de cycle infernal de la violence. C'est à cela que nous sommes appelés.

« Suis-je le gardien de mon frère ? » Cette parole, au demeurant méprisante, est celle d'un homme aux abois. Dieu lui répondra par l'affirmative. Nous sommes tous gardiens de nos frères et de nos sœurs. Toute vie, toute forme de vie, est à protéger, à chérir, tant nous sommes placés sous le regard bienveillant de Dieu qui ne cesse de dire : « Tu as du prix à mes yeux, tu comptes beaucoup pour moi et je t'aime » (Deutéronome 43,4)